

Drôles de planètes !



29^e Festival Ciné Junior
du 13 au 26 février 2019

Depuis la nuit des temps les hommes sont intrigués par les phénomènes célestes. Les yeux levés vers le ciel, ils ont essayé de comprendre... Pourquoi le jour et la nuit se succèdent-ils ? Pourquoi la Lune change-t-elle de forme ? Pourquoi certaines étoiles sont immobiles tandis que d'autres sont en mouvement ?

Ces questions et bien d'autres ont nourri la plus ancienne des sciences, l'astronomie. Mais la contemplation du ciel a aussi provoqué l'imaginaire des hommes. Dans toutes les civilisations, le ciel est devenu une source inépuisable de mythes et de croyances. De nombreux artistes, à leur tour, qu'ils soient poètes, musiciens, peintres ou cinéastes, ont été fascinés par les mystères de l'univers et ont tenté de les approcher par leurs oeuvres.

Les cinq courts métrages qui composent le programme « Drôles de Planètes ! » s'inscrivent dans cette histoire. S'ils développent une vision animiste des astres en accord avec le développement des jeunes enfants, ils suscitent aussi des interrogations sur le fonctionnement de notre univers.

Quoi de mieux qu'une salle de cinéma pour accueillir ces rêves éveillés ?

LE PROGRAMME



Lunette de Phoebe Warriès, Grande-Bretagne, 2016, 4 min

Un jeune loup traverse une multitude de paysages nocturnes en compagnie d'une petite lune lumineuse.

Domino de Žofie Zajíčková, République Tchèque, 2010, 9 min

Les pièces d'un jeu de domino forment une planète improbable.

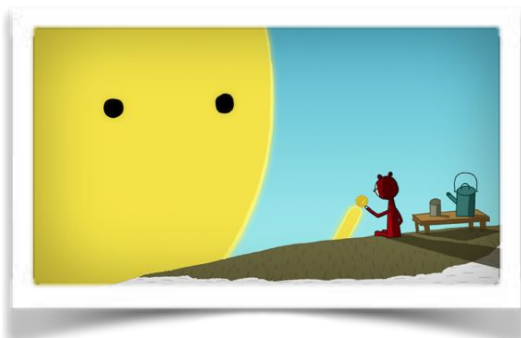


Hometown de Kaori Onishi, Japon, 2014, 5 min

Un paysage imaginaire défile sous nos yeux au rythme d'une chanson enfantine.

The theory of sunset de Roman Sokolov, Russie, 2017, 9 min

Un petit personnage habillé de rouge s'acquitte d'une mission importante, réveiller le soleil chaque matin.



L'Heure des chauve-souris

de Elena Walf, Allemagne, 2015, 4 min

La nuit tombe sur la ferme et la chauve-souris se réveille. À cette heure-ci, il n'y a plus grand monde pour lui tenir compagnie...

Mr Night has a day off de Ignas Meilunas, Lituanie, 2016, 2 min
Aujourd'hui, Monsieur Nuit n'a pas envie de se reposer !



Lève les yeux !

Lever les yeux vers le ciel ou lever les yeux vers un écran de cinéma participe à la même curiosité : découvrir un ailleurs pour enrichir sa perception du monde.

Pour commencer cette découverte avec de jeunes enfants, il est possible de leur demander tout simplement de dessiner ce qu'ils ont déjà vu dans le ciel : papillons, oiseaux, insectes, avions, hélicoptères, nuages, arc en ciel, lune, étoiles ...

Ce répertoire de formes peut être ensuite la source de nombreux classements à inventer avec les enfants : ranger par exemple les objets du plus proche au plus lointain ou bien répertorier les objets naturels des objets fabriqués par l'homme...

ZOOM sur HOMETOWN (<https://vimeo.com/99600504>)

Le film **Hometown** est né de la complicité d'un trio d'artistes japonaises, l'animatrice Kaori Onishi, la musicienne Michiru et la chanteuse Maiko. Leur court métrage est une chanson imagée, inspirée par leur ville natale.

La forme et la structure de l'image méritent qu'on s'y attarde.
Que voit-on par exemple sur ce photogramme ?



Des lignes et des formes surgissent sur un fond noir rappelant la technique des cartes à gratter. Le dessin d'un paysage s'inscrit à l'intérieur d'un cadre coloré redoublant celui de l'écran. Les formes dessinées sont très simples, une ligne d'horizon sépare le ciel de la terre. Dans ces deux espaces, divers objets apparaissent. Il pourrait être intéressant d'en établir un inventaire avec les enfants. Les phénomènes naturels sont particulièrement valorisés comme la pluie et le vent mais aussi le scintillement des étoiles et le lever du soleil. L'image à l'intérieur du cadre n'est pas fixe, le paysage défile sous nos yeux en un long panoramique horizontal. La réalisatrice fait un joli clin d'oeil aux rouleaux japonais.

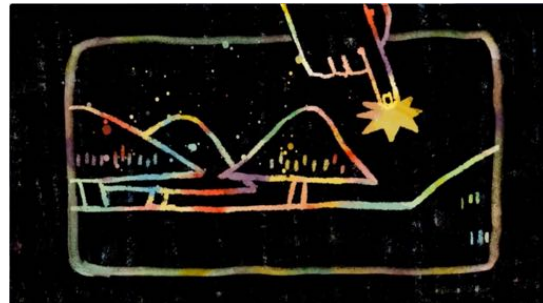


Exemple d'un Emaki, biographie illustrée du moine itinérant Ippen, réalisé en 1299.



extrait

Régulièrement, une main surgit du hors champ, intervenant d'un clic sur l'image, référence contemporaine cette fois-ci aux enfants « digital native ». Cette main révèle aussi la coexistence de deux espaces, celui du paysage représenté dans le cadre et celui d'un ailleurs mystérieux.



La fin du court métrage, par un basculement du point de vue, révèle l'origine de cette main.



Les notions de **point de vue** et de **cadrage** sont essentielles en photographie et au cinéma. Elles peuvent être abordées très tôt avec de jeunes enfants. Que voit-on sur une image ? D'où le voit-on ? Pourquoi nous montre-t-on cela de cette façon ?



Les notions de **champ** et de **hors-champ** sont complémentaires...

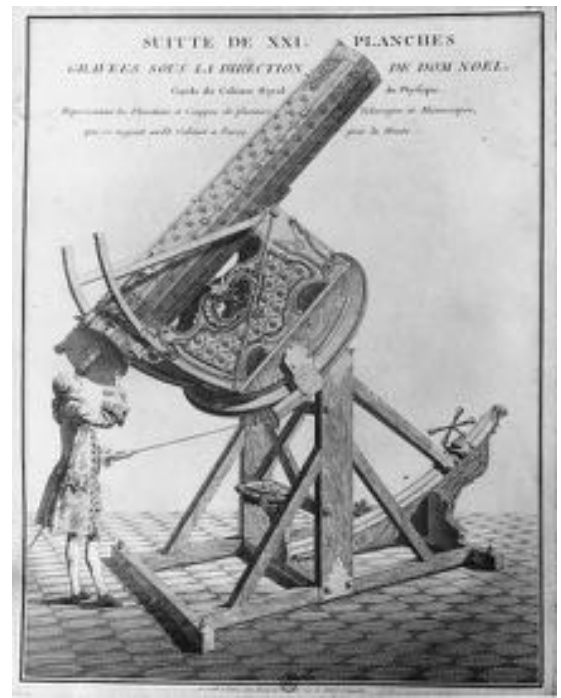


En annexe, trois fiches sont à votre disposition pour approfondir ces notions à partir des films du programme !

L'astronomie est une science essentiellement d'observation, les hommes ont recherché très tôt des moyens pour voir les astres de plus près. Au cours d'un atelier sciences, vous pouvez mettre, à disposition des enfants, des loupes et des jumelles pour distinguer ce qui sert à voir de près et de loin.



Des astrologues ottomans observant le ciel
Miniatures du XVII^e siècle
Bibliothèque de l'université d'Istanbul



Lunette astronomique du XVII^e siècle
Gravure de Dom Noël

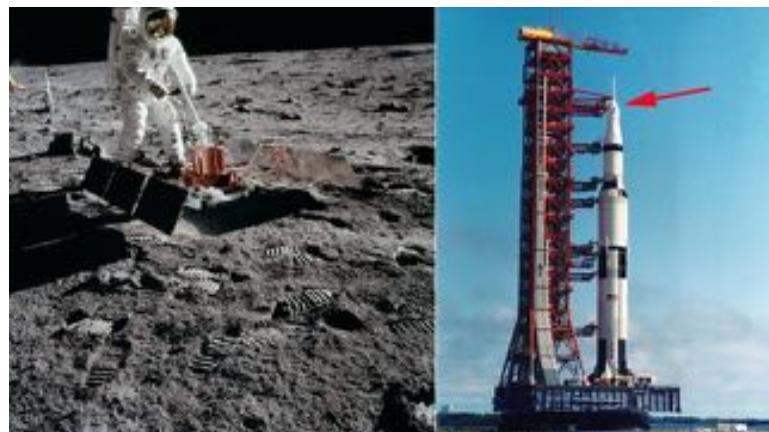
Vous pouvez aussi leur présenter des photographies de lunettes astronomiques et de télescopes...

La lune est l'astre le plus proche de la terre, elle peut être observée à l'oeil nu de jour comme de nuit. Il peut être intéressant de proposer aux enfants de continuer cette observation avec des jumelles. Le très beau livre de Mireille Hartmann, « Découvrir le ciel est un jeu d'enfant » propose de nombreuses activités dans ce sens.

La lune a aussi suscité chez les hommes des envies de voyages qui ont été rêvés bien avant d'être réalisés.

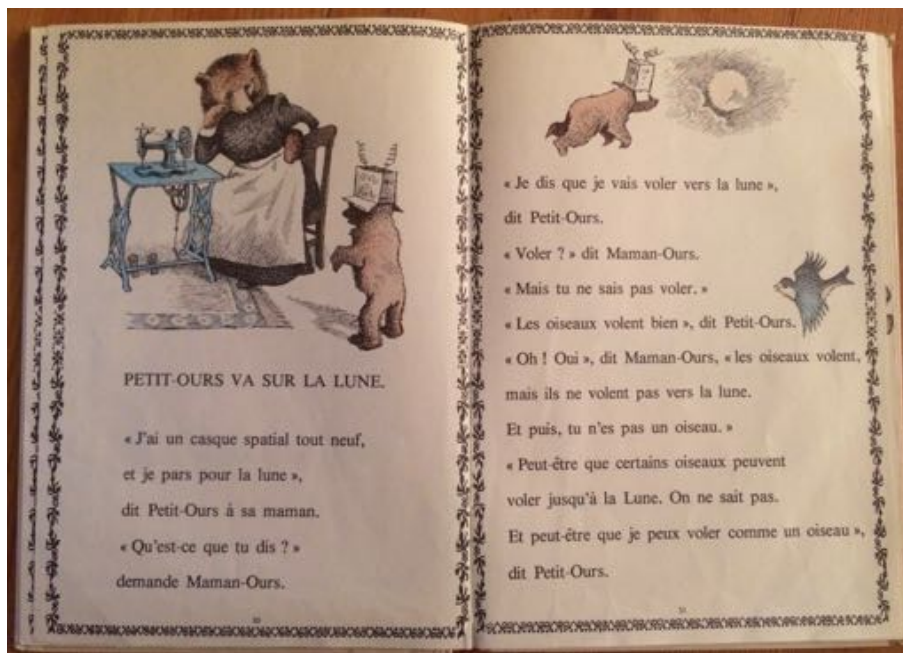


« Le voyage dans la lune » de Georges Méliès,



La fusée d'Armstrong, Apollo 11, 1969

A découvrir ! Deux albums intemporels sur le désir de conquête spatiale



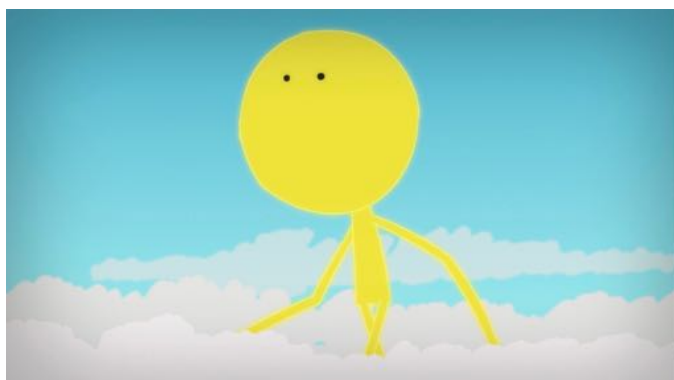
« Petit Ours » de Helse H. Minarik et Maurice Sendak
Renardeau de l'école des loisirs, 1970



« Virgile et le vaisseau spatial » de Anaïs Vaugelade
l'école des loisirs, 1993

Le soleil a rendez-vous avec la lune ...

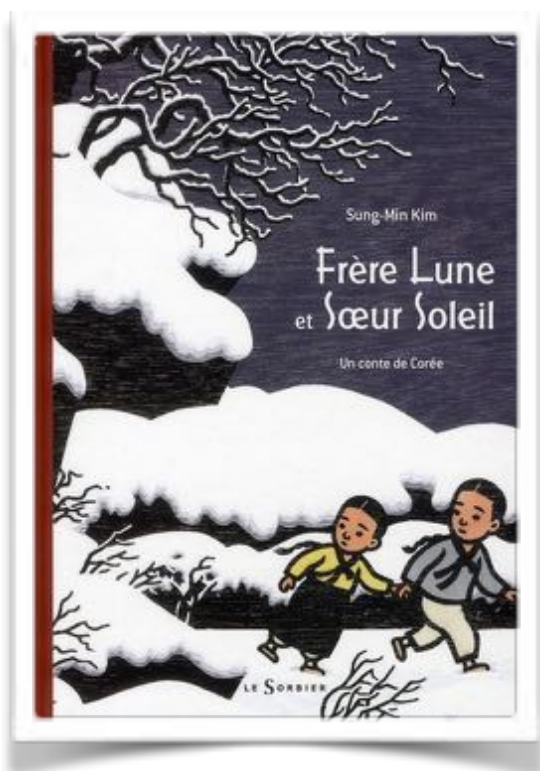
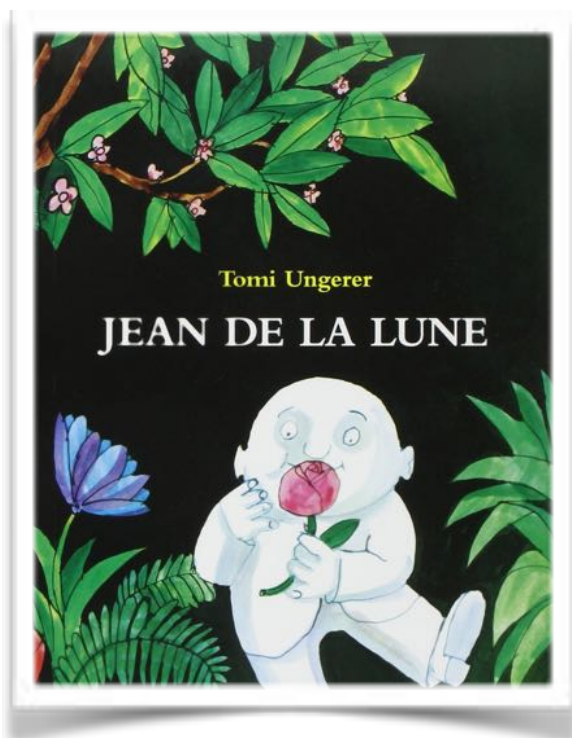
Ne dit-on pas lorsqu'on évoque l'alternance des jours et des nuits que le jour se lève à l'est et se couche à l'ouest ? Ne parle-t-on pas aussi de la course du soleil dans le ciel ? Cette vision animiste des phénomènes célestes est très présente dans le programme « Drôles de planètes ! ». En effet, le soleil et la lune sont souvent représentés sous une forme anthropomorphique.



The theory of sunset

La littérature jeunesse est, elle aussi, riche d'albums qui personnifient les deux astres. En voici quelques-uns à découvrir...





ZOOM sur LUNETTE (<https://vimeo.com/168232590>) et THE THEORY OF SUNSET

Le premier court métrage, **Lunette**, est britannique, c'est le film de fin d'étude d'une étudiante de l'université de Hertfordshire, Phoebe Warries. Le synopsis lui a été inspiré par un de ses rêves. Si l'action représentée est assez simple à décrire ; un jeune loup pousse un astre lumineux et le jette au cœur d'un volcan provoquant l'apparition du soleil, son interprétation est quant à elle beaucoup plus complexe ! La temporalité de cette histoire interpelle. Le jeune loup accomplit son voyage sous les yeux de nombreux animaux mais aucun homme n'est témoin de sa mission. De plus, le voyage entrepris par le jeune loup semble être très long, il traverse des paysages associés à des zones climatiques variées. Ces quelques indices peuvent nous laisser supposer que **Lunette** serait un conte des origines, que le petit loup provoquerait la première apparition de la lumière sur terre...

Cette lecture ne résout pas toutes les interrogations suscitées par ce court métrage très ouvert. Je vous encourage à inviter les enfants à l'interpréter à leur tour !

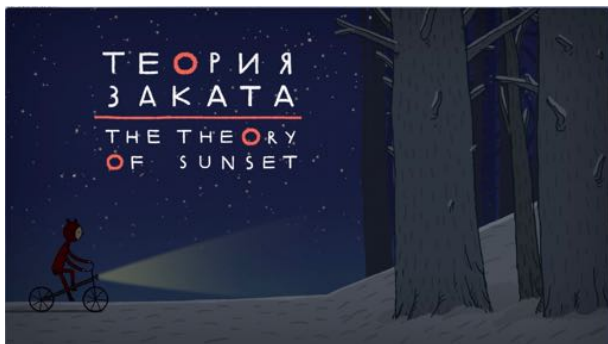
Le deuxième film **The theory of sunset** est l'oeuvre d'un cinéaste russe, Roman Sokolov. Ce dernier a participé au très beau court métrage de Konstantin Bronzit, « Nous ne pouvons pas vivre sans le cosmos » (<https://www.youtube.com/watch?v=3MvgBmj8qWs>) qui a reçu le cristal du court métrage au festival d'Annecy en 2015. Son court métrage, **The theory of sunset** lie quant à lui l'espace et le temps dans un merveilleux conte philosophique à hauteur d'enfants.

A la fin de la nuit, quand tout le monde dort encore, un petit personnage rouge met en marche un lourd mécanisme qui déclenche l'arrivée du soleil. Dès le réveil de ce

dernier commence pour le petit bonhomme rouge et son imposant compagnon une course vers l'ouest. Le petit bonhomme rouge n'a de cesse de pédaler sur son vélo, il semble en effet être responsable du déroulement du temps. Une scène magnifique, composée d'un arrêt sur image, le confirme. Leur course prend fin lorsqu'ils arrivent au bord de la mer.

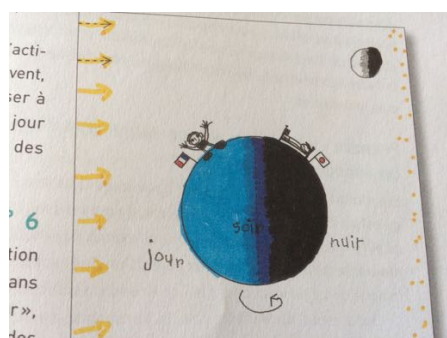
Les deux compagnons prennent alors le temps de prendre un thé avant de se quitter. Puis le soleil plonge dans la mer en confiant au petit bonhomme rouge un jeton qui lui permettra de réapparaître le jour suivant.

Cette journée à laquelle nous venons d'assister aura été importante pour les habitants du village traversé par le petit bonhomme rouge et le soleil : un jeune couple a accueilli son premier enfant et une vieille dame est morte en paix. Le film souligne avec brio le cycle éternel de la vie, le petit bonhomme rouge veillant non seulement que le soleil se lève chaque matin mais aussi que la vie suive son cours. Il est intéressant de montrer aux enfants que la structure du film forme une boucle en juxtaposant des photogrammes de la fin et du début du film.



La forme circulaire est aussi très présente dans le film.

La vision animiste des courts métrages ne s'oppose pas à une vision plus scientifique. Le thème du jour et de la nuit peut être l'occasion de proposer aux enfants des simulations pour comprendre le mouvement des astres et l'origine de la lumière dans notre univers. Je vous encourage à nouveau à consulter le livre de Mireille Hartmann.



Compte rendu d'une simulation du jour et de la nuit.
« Découvrir le ciel est un jeu d'enfant », page 83

A découvrir ! Deux autres courts métrages qui jouent avec l'alternance du jour et de la nuit... Deux coups de coeur !



« Le trop Petit Prince » de Zoïa Trofinova, 2002
DVD La résidence Folimage



« Tôt ou tard » de Jadwiga Kowalska, 2007
DVD Fôlimômes

Drôles de planètes !

Si le titre du programme s'applique à un court métrage, c'est bien à celui de la réalisatrice tchèque, Žofie Zajíčková. Cette dernière s'est en effet amusée à créer d'étranges planètes dont les sols sont constitués par des rangées de dominos... Ce chapitre sera entièrement consacré à ce court métrage.

Nous découvrons progressivement la première planète par à une succession de zoom arrière.



La planète, habitée par une jeune fille, porte une végétation luxuriante, elle est en cours de construction, son sol présente de nombreux trous.

Après un écran noir, nous nous retrouvons dans une tout autre ambiance, la nature a laissé la place à la ville.



Les dominos forment non seulement le sol mais aussi les immeubles d'une ville habitée par un jeune garçon. Ce dernier est interpellé par un étrange événement, deux poires « chutent » sur la façade d'un immeuble. Défiant les lois de la gravité, elles tombent à l'horizontale. Intrigué, le jeune homme cherche l'origine des poires et découvre que son monde est relié à un autre monde qui se trouve à la verticale du sien. Il part alors à sa découverte. Il est vite sous le charme des plantes, des animaux et de sa jolie habitante. Un seul problème, l'attraction auquel est soumis son corps n'est pas adaptée à cette nouvelle planète ! Attention à la chute !



Il décide d'aider son amie à compléter le sol de sa planète, pour cela il n'hésite pas à démolir les immeubles de son propre monde.

Lorsque le sol de la planète de la jeune fille est achevé grâce aux dominos offerts par le jeune garçon, un mouvement se déclenche. Les dominos du sol de la planète du jeune garçon bougent et se mettent sur le même niveau que ceux du sol de la planète de la jeune fille formant un monde unifié.

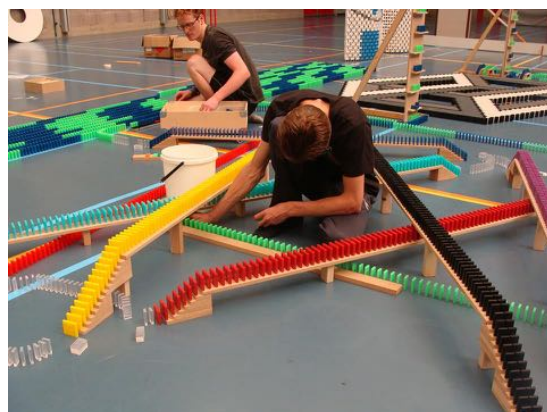


Domino serait-il, lui aussi, un conte des origines comme **Lunette** ? Après la création de la lumière, assistons-nous à la création du premier couple ?

Si l'histoire de ce court métrage est simple à comprendre, sa mise en scène s'appuie sur des connaissances plus ou moins difficiles à acquérir pour de jeunes enfants. La première est de connaître le fonctionnement d'un jeu de dominos. La logique du jeu peut être introduite dès la petite section en utilisant des dominos à images avant ceux aux constellations classiques. Voir fiche en annexe.



Les plus jeunes comme les plus grands peuvent aussi utiliser des dominos comme jeu de construction !



La deuxième connaissance est plus complexe et ne pourra être abordée que partiellement en maternelle puisqu'il s'agit de l'attraction terrestre !

On peut leur raconter l'histoire de « la pomme de Newton » pour parler de la chute des corps, l'explication scientifique viendra plus tard... Voici la scène telle qu'elle a été racontée par William Stukeley, médecin du célèbre savant.

« Le temps devenant chaud, nous allâmes dans le jardin et nous bûmes du thé sous l'ombre de quelques pommiers, seulement lui et moi. Au cours de la conversation, il me dit qu'il s'était trouvé dans la même situation lorsque, longtemps auparavant, la notion de gravitation lui était subitement venue à l'esprit, tandis qu'il se tenait assis dans une humeur contemplative. Pourquoi cette pomme tombe-t-elle toujours perpendiculairement au sol, pensait-il en lui-même. Pourquoi ne tombe-t-elle pas de côté ou bien vers le haut, mais constamment vers le centre de la Terre ? Et si la matière attire ainsi la matière, cela doit être en proportion de sa quantité ; par conséquent, la pomme attire la Terre de la même façon que la Terre attire la pomme. »



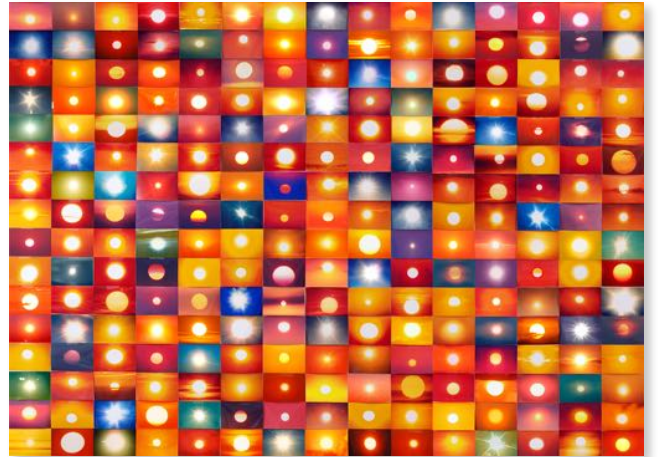
Cette observation, la chute d'un corps est toujours vertical au sol, est mise à mal par le court métrage de Žofie Zajíčková. En effet dans son film, les habitants et les objets sont toujours soumis à l'attraction de leur planète d'origine, créant des chutes très inattendues lorsqu'ils changent de monde !

Des images fixes aux images animées...

L'humanité est riche d'une multitude de représentations du ciel et de l'espace.
Voici quelques idées pour enrichir votre iconothèque...



Gravure protohistorique du soleil,
Vallée des Merveilles, le Mercantour



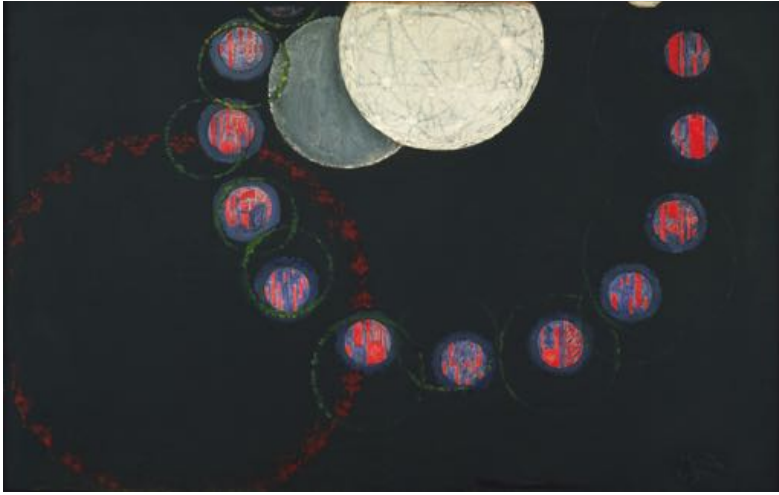
Suns (from Sunsets) de Pénélope Umbrico,
projet débuté en 2006



Levée de soleil sur un lac, William Turner, 1840



Soleil couchant de Pierre Ardouvin, 2005



Le premier pas de Kupka, 1909



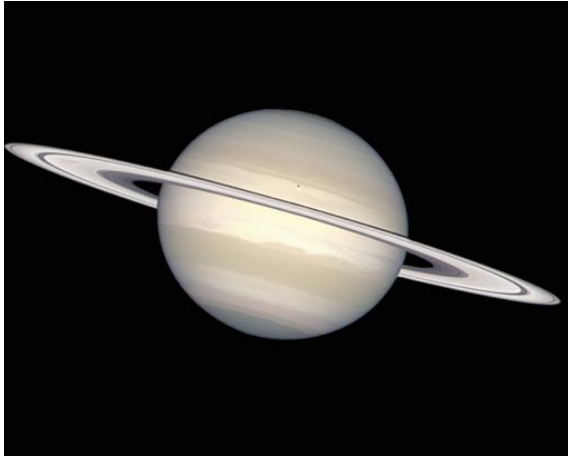
Constellations 3 de Joan Miro, 1939



Deux sphères dans une sphère de Calder, 1931



Mission II de Catherine Nelson, 2013



Saturne en couleurs naturelles
Télescope spatial Hubble de la Nasa/Esa



Les nuages colorés de Jupiter
Télescope spatial Hubble de la Nasa/Esa



La Terre vue de la Lune
Sonde japonaise Kaguya, JAXA, NHK



Un croissant de Terre
Sonde japonaise Kaguya, JAXA, NHK



Eclipse de soleil, 2017
© Nicolas Lefaudeux



Amas d'étoiles, NGC1866
Télescope spatial Hubble de la Nasa/Esa

Pour comprendre le fonctionnement de l'image animée, rien de mieux que les jouets du pré-cinéma !



Praxinoscope



Folioscope ou flipbook

Présentation complète : <http://upopi.ciclic.fr/transmettre/parcours-pedagogiques/la-decouverte-du-precinema>

ZOOM sur M. NIGHT HAS A DAY OFF (<https://vimeo.com/168067174>)

Ignas Meilunas est un jeune réalisateur lituanien. Son court-métrage « Woods » (<https://vimeo.com/122017834>) a reçu en 2015 le prix du meilleur court métrage d'animation aux Silver Crane Awards. Cette distinction lui a valu de participer l'année suivante au festival « Les Nuits en Or » organisé par l'Académie des Césars. Dans ce cadre, chaque réalisateur retenu a proposé son interprétation du thème de « La nuit » à travers un très court-métrage <http://www.academie-cinema.org/evenements/nuits/nuit-vue-par-realisateur.html>

La vision d'Ignas Meilunas est ludique, il met en scène un bonhomme nuit qui n'a pas envie d'aller se coucher et qui s'amuse en plein jour à obscurcir tout ce qui porte une couleur claire : livres, lait, chien, vêtements ...



Son ultime transformation est de plonger la ville de Vilnius dans le noir mais pirouette finale, un bonhomme jour apparaît ! Il n'a pas l'intention, lui non plus, de céder sa place...

Ce court métrage réalisé en un temps record utilise avec brio l'image photographique et mixe différentes techniques d'enregistrement des images.

Tout d'abord, les changements de couleur rappellent un des premiers trucs cinématographiques très utilisé par Georges Méliès, l'arrêt de caméra, trouvé nous dit-il par hasard.

"Veut-on savoir comment me vint la première idée d'appliquer le truc au cinématographe ? Bien simplement, ma foi. Un blocage de l'appareil dont je me servais au début (appareil rudimentaire dans lequel la pellicule se déchirait ou s'accrochait souvent et refusait d'avancer) produisit un effet inattendu, un jour que je photographiais prosaïquement la place de L'Opéra ; une minute fut nécessaire pour débloquer la pellicule et remettre l'appareil en marche. Pendant cette minute, les passants, omnibus, voitures, avaient changé de place, bien entendu. En projetant la bande, ressoudée au point où s'était produite la rupture, je vis subitement un omnibus Madeleine-Bastille changé en corbillard et des hommes changés en femmes. Le truc par substitution dit truc à arrêt, était trouvé... »

Georges Méliès, Revue du cinéma, 15 octobre 1929

Ce « truc » peut être expérimenté avec les enfants. Une idée d'atelier à découvrir :

<http://lafilledecorinthe.com/wordpress/mot-clef/arret-de-camera/>

On associe très souvent « prise de vue réelle » et « prise de vue continue ».

Le court métrage d'Ignas Meilunas nous rappelle que l'image photographique peut être animée « image par image, c'est ce qu'on appelle la pixilation.

« Two bagatelles » de Norman McLaren et Grant Munro est un petit bijou réalisé avec cette technique.

À montrer aux enfants avant qu'ils n'essaient à leur tour !



« Two bagatelles » de Norman McLaren et Grant Munro, 1952

Enfin, Ignas Meilunas, grâce à une tablette graphique et un logiciel d'animation 2D, incruste le dessin du bonhomme nuit dans l'image photographique créant ainsi une suite d'images composites animées par ordinateur. Le tour est joué !



Et le son dans tout ça ?

Même s'il n'y a pas de propagation de son dans l'espace, nos six courts métrages n'en sont pas pour autant muets, la musique s'associant aux bruitages pour créer une ambiance sonore.

La bande son du court métrage « The theory of sunset » est particulièrement riche, elle permet entre autre de différencier la musique d'écran de la musique de fosse (<http://www.transmettrelecinema.com/video/musique-diegetique/>).



The theory of sunset

Une particularité de ce programme : les personnages ne parlent pas. Les scénarios ne comportent pas de dialogue. La voix et les mots ne sont présents que par l'intermédiaire du chant.

A découvrir ! Pour le plaisir de l'écoute et de la mise en bouche, une petite sélection de textes poétiques et un extrait musical.

La terre aime le soleil
Et elle tourne
Pour se faire admirer
Et le soleil la trouve belle
Et il brille pour elle
Et quand il est fatigué
Il va se coucher
Et la lune se lève.

C'était dans la nuit brune
Sur le clocher jauni
La lune
Comme un point sur un i
Extrait « Ballade à la lune » d'Alfred de Musset

Le chat ouvrit les yeux
Le soleil y entra
Le chat ferma les yeux
Le soleil y resta
Voilà pourquoi le soir
Quand le chat se réveille
J'aperçois dans le noir
Deux morceaux de soleil.
Maurice Carême

« Suite Peer Gynt -Au matin »
Edvard Grieg, 1867
<https://www.youtube.com/watch?v=-rh8gMvzPwo>

Pour prolonger ce programme ...

☀ « **Créatures fantastiques** », un autre programme inédit pour les jeunes spectateurs à découvrir pendant le Festival Ciné Junior et en circulation post-festival





☀ « P'tites histoires au Clair de Lune », un programme de courts métrages distribué par Les films du Whippet. Au cinéma le 30 janvier 2019

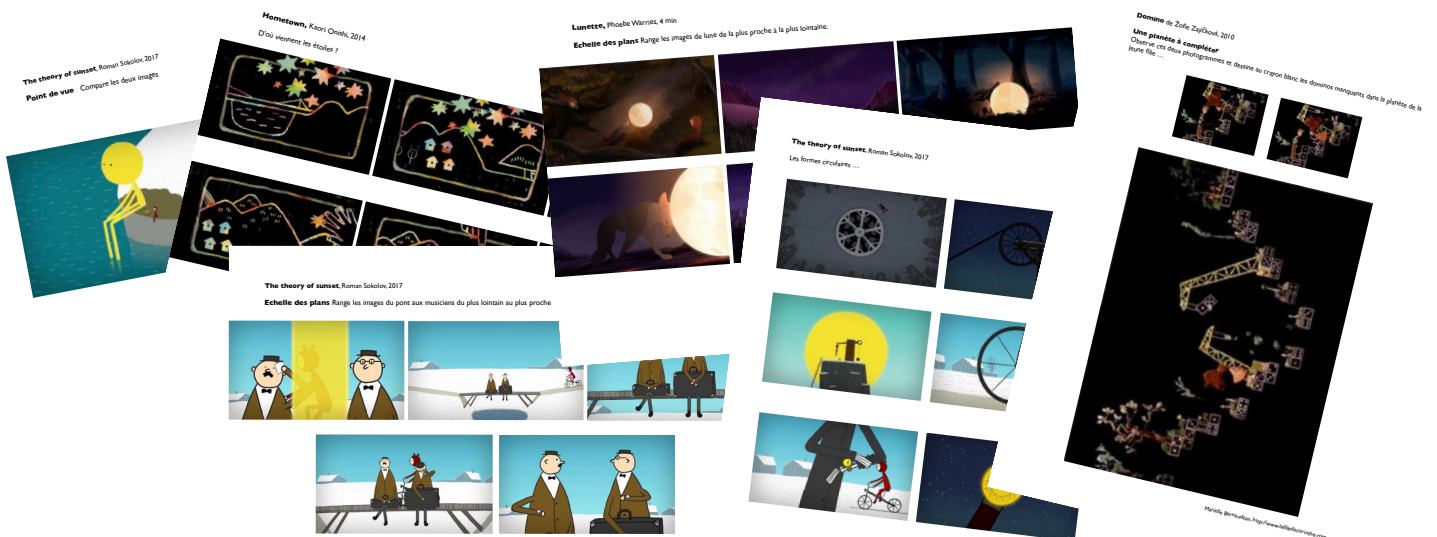
☀ Une exposition au Grand Palais, « La lune, du voyage réel aux voyages imaginaires », du 3 avril au 22 juillet 2019



Annexes :

Toutes les fiches sont à télécharger à ce lien :

<http://lafilledecorinthe.com/wordpress/2018/12/maternelle-et-cinema-dans-le-val-de-marne-2/>



CINÉ JUNIOR

FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA JEUNES PUBLICS EN VAL-DE-MARNE



DU 13 AU 26 FÉVRIER 2019

Document réalisé par Marielle Bernaudeau
Association Cinéma Public - Festival Ciné Junior